

Les accents graphiques en français

Cette « petite leçon » ne s'adresse pas aux étudiants débutants ou faux débutants, car la maîtrise des accents en français exige une certaine connaissance du français de manière à ce que son explication ne s'avère pas confuse. Si l'on veut s'en servir pour expliquer les accents à des étudiants moins formés, il serait conseillé de choisir des exemples plus simples, avec des mots bien connus à usage très courant.

Accent aigu (´)

L'accent aigu ne peut se mettre que sur la voyelle « e ». Il modifie la prononciation de la voyelle, qui sera fermée.

- café, féerie, musée...
- goéland, goélette, goémon, poésie, israélien...

Accent grave (`)

L'accent grave ne peut se mettre que sur le « a » et le « u » pour éviter la confusion entre deux mots, et sur le « e ».

- **Sur le « a » et le « u » :**

Il ne change pas la prononciation.

- à = préposition, à distinguer de **a** = forme du verbe avoir
- çà = adverbe, à distinguer de **ça** = pronom démonstratif
- là = adverbe, à distinguer de **la** = article ou pronom
- deçà, delà (mais de-ci de-là), holà, voilà
- déjà
- où = pronom relatif ou adverbe de lieu, à distinguer de **ou** = conjonction de coordination

- **Sur le « e » : il fait la prononciation ouverte**

- règlement, mais réglementation, régler et réglementaire (cf. L'accent aigu).

Remarque

Les rectifications orthographiques de 1990 indiquent que la lettre **e** ne prend l'accent grave que si elle est précédée d'une autre lettre et suivie d'une syllabe

qui comporte un e muet, et préconisent d'écrire : règlementation, règlementer, règlementaire et règlementairement.

- Lorsque l'accent grave apparaît en fin de mot, le mot est **terminé par « s »** :
 - après, près, exprès, auprès, très...
 - abcès, procès, excès, succès, congrès, progrès...
 - dès = préposition (à distinguer de **des** = article)
- Il apparaît en milieu de mot quand la voyelle de la syllabe suivante est un « **e** » **muet** :
 - mystère au Maroc, enlèvement...
 - trèfle, lèpre...

Accent circonflexe (^)¹

- L'accent circonflexe peut se placer sur toutes les voyelles sauf le « y ».
 - noirâtre, tempête, abîme, dôme, flûte...
- L'accent circonflexe indique souvent la disparition d'un « e » ou plus souvent d'un « s » :
 - âge s'écrivait autrefois eage
 - tête s'écrivait autrefois teste
 - forêt, forestier
 - vêtement, vestimentaire
 - hôpital, hospitalier
 - fenêtre, défenestrer
- Il coiffe les voyelles de certains mots afin d'éviter une confusion :
 - la tâche (travail) à distinguer de la tache (salissure)
 - crû (participe passé de croître) à distinguer de cru (verbe croire et adjectif)

¹ C'est peut-être l'accent le plus difficile à expliquer car sa présence obéit à des raisons étymologiques. Les exemples que vous lirez ici sont plutôt difficiles à retenir pour les étudiants non avancés. Dans ce cas ce serait mieux si on leur donne une explication plus simple. Il suffirait de relier cette accent à la perte d'une lettre correspondant a une graphie plus ancienne (normalement la lettre « S ») et ce serait bien de l'illustrer avec de petits exemples à l'aide de mots bien connus par les étudiants.

- dû (adjectif, du verbe devoir) à distinguer de l'article du (contraction de « de le ») ; ne prend l'accent circonflexe qu'au masculin singulier (due, dues et dus). Voir aussi les conjonctions et les prépositions.
 - mûr (adjectif) à distinguer de mur (substantif)
 - sûr (adjectif = certain) à distinguer de sur (préposition et adjectif signifiant aigre)
- On le trouve également sur :
 - le « o » des pronoms possessifs: le nôtre et le vôtre (à distinguer des adjectifs possessifs : notre et votre).
 - le « i » des verbes en **âître** et **oître**, lorsque le **i** est suivi d'un **t**: il disparaît, il croît...
 - le « i » de 3 mots en **ître**: béître, huître, épître.
 - le « a » du suffixe **âtre**, marquant la dépréciation (voir suffixes): grisâtre, douceâtre...
 - mais pas sur **iatre**: pédiatre, psychiatre.
 - les voyelles de certaines terminaisons verbales: nous saisîmes, nous reçûmes, vous chantâtes...
 - qu'il chantât, qu'il eût chanté, il fût venu...
 - dans certains cas, le tréma l'emporte sur l'accent circonflexe: nous haïmes, qu'il haït

Le tréma

Le tréma est un signe que l'on place au-dessus des voyelles **e**, **i**, **u**, pour indiquer que la voyelle qui les **précède immédiatement** doit être prononcée séparément. Voir également les rectifications orthographiques de 1990.

- **Sur le « e » de :**

- aiguë, ambiguë, exigüe, contiguë, ciguë, canoë, Israël, Noël...
- mais : goéland, goélette, goémon, moelle, poêle, poème, poésie, israélien...

Remarque

Le **ë** n'est pas prononcé dans: Mme de Staël, Saint-Saëns.

• **Sur le « i » de :**

- ambiguïté, exiguïté, aïeul, faïence, égoïste, haïr, maïs, ouïe, inouï, coïncider, coïnculpé...

mais : coincer, Saigon, séquoia, Hanoi, oui, ouistiti, éblouir...

• **Sur le « u » de :**

- Saül, Esaü, capharnaüm.
-

Belvédère

Conditions pour mettre l'accent **aigu** ou **grave** sur la lettre "e":

1. La voyelle représentée par la lettre « e » est articulée
2. La syllabe graphique où se trouve la lettre « e » est une syllabe libre, c'est-à-dire, il n'y a pas de consonne qui suit la voyelle dans la même syllabe.

Remarque : Si la syllabe se termine par consonne ou double consonne, on dit que c'est une syllabe fermée ou entravée (chan -son) (ter - re) (let -tre) .Dans ce cas la lettre « e » ne porte jamais d'accent graphique, même si elle est clairement articulée, soit comme voyelle orale (persistant , éternel) ou comme voyelle nasale (mention , tension , développement)
--

3. Enfin.

- A : si la syllabe suivante porte une voyelle articulée, la lettre « e » portera un accent aigu :

Téléphoner

éléphant

été²

² La lettre "e" en position finale articulée porte toujours un accent aigu : vérité, démodé, isolé ...

- B : si la syllabe suivante porte une voyelle muette, la lettre « e » portera un accent grave :

Sout^ènement

solf^ège

m^ère

À cette explication je fais suivre une « dictée d'accents », c'est-à-dire, j'écris au tableau une dizaine de mots contenant la lettre « e » susceptible de porter ou non l'accent graphique « é » ou « è ». L'accent circonflexe « ê » ayant une base étymologique je le laisse de côté.

J'écris les mots sans aucun accent, bien évidemment, et je répète la prononciation de chaque mot 3 ou 4 fois.

Ensuite ces aux étudiants de vérifier s'il y a un accent graphique qui surmonte la lettre « e » ou pas.

C'est juste une activité de prise en conscience de la relation son-graphie en français.

Et normalement ça marche très bien !!

Exemple :

« Notre dictée d'accents »

[CLIQUEZ ICI POUR ÉCOUTER LES MOTS DE LA DICTÉE](#)

Après avoir écouté la prononciation des mots suivant, mettez l'accent aigu (é) ou grave (è) et justifiez votre réponse.

telephone - eleve - perimetre - chanter - certitude -
manege - elementaire - activite - effacer - systeme –
guerre - guere -

Voir aussi : [Les accents](#), [L'accent aigu](#), [L'accent grave](#), [L'accent circonflexe](#)